

2° Cailhava Roch, homme de loi à Lyon, mort dans cette ville en 1813.

3° Cailhava Justin, négociant en soieries, à Lyon; marié, en 1793, avec M^{me} veuve Cavalier, née Claudine Massacrier. De leur union, naquit Léon Cailhava, dont nous nous occupons. M. Justin mourut à Chambéry, le 30 décembre 1825.

4° Cailhava, Antoine, né le 28 octobre 1748, ancien directeur de la Compagnie du canal de Givors, chevalier de la Légion d'honneur, décédé dans sa maison, rue Saint-Dominique, 41, à Lyon, en mai 1832; enterré dans son tombeau, à Sainte-Foy, près de Lyon.

5° Cailhava, Simon, voyageur de commerce, mort dans un âge peu avancé.

Léon Cailhava, né à Lyon, rue des Deux-Angles, le 26 messidor an III, 13 août 1795, fut élevé au pensionnat de l'Enfance, à la Croix-Rousse; il y entra, comme le jeune Alphonse de Lamartine venait d'en sortir. C'était le pensionnat à la mode en ce temps-là.

Il fit sa philosophie au Lycée de Lyon et y eut pour maître M. Gourju.

Vers 1824, il entra dans la maison Bonafous, maison honorable et fort connue dont les messageries faisaient le service entre Lyon et l'Italie. M. Matthieu Bonafous, agronome, philanthrope, écrivain, est un des bienfaiteurs de la cité.

Léon Cailhava fut employé dans les bureaux de cette administration d'abord à Turin, puis à Milan, où il resta jusqu'en 1829; il revint à Lyon, vers cette époque, épris de l'amour des arts qu'il avait puisé en Italie, avide des émotions qu'ils font éprouver, aimant les livres, les tableaux, la musique, les spectacles et non-seulement amateur ardent, mais connaisseur. En reprenant sa place